

Message partagé lors du culte de reconnaissance du dimanche 5 juin 2016

Texte de référence : Genèse 2 ; 18-24 et Luc 10 ; 29-37

Intro aux lectures : « Il n'est pas bon que l'être humain soit seul » => l'une des plus grandes souffrances disait Mère Teresa, c'est la solitude. L'une des vocations de l'humain est donc bien de pouvoir briser les murs de la solitude.

Saviez-vous que les rencontres avec de nouvelles personnes entraînent de nombreux bénéfices en termes de bien être émotionnel. Il a été démontré que nous sourions généralement davantage aux personnes que nous ne connaissons pas ou peu et que ce sourire nous fait du bien en retour. Mais voilà, bien souvent nous les sous estimons à l'avance : De nombreuses expériences montrent que, lorsque nous ne sommes pas en forme, les rencontres nous arrachent, au moins légèrement, brièvement à nos ruminations moroses. Mais malgré tous les bénéfices, vous avez déjà remarqué comment nous réagissons assez souvent : Au lieu de le faire pour voir, nous y renonçons parce que nous croyons savoir que ça ne marchera pas. Nous sacrifions une vraie tentative à une fausse certitude. Est-ce que nous n'appelons pas cela des préjugés ou des idées reçues ?

Quand on y regarde d'un peu plus prêt l'attitude de Jésus est admirable :

- A des enfants que l'on veut éloigner, car on leur signifie qu'ils n'ont pas leur place quand Jésus passe. Et voici que le Christ s'arrête, les prends dans ses bras et béni chacun d'entre eux. Vous êtes le sourire de Dieu leur dit-il !
- Personne, personne n'aurait pu imaginer qu'il s'arrête au pied d'un arbre sur lequel se tient un collecteur d'impôt, collaborateur de l'ennemi romain. Et pourtant, il lui dira : Aujourd'hui je dois demeurer chez toi. Toi aussi, dira-t-il à Zachée, tu es le sourire de Dieu ici-bas.
- Et la femme samaritaine : Il n'est pas bon qu'un juif s'adresse à une femme samaritaine. Les juifs n'ont pas de relations avec les samaritains. Alors, Jésus lui il tente, parce qu'il croit que l'amour de Dieu traverse les frontières, les barrières des idées reçues et qu'elle rencontre avec la femme samaritaine également. Envers elle aussi, il ne manquera pas de lui dire : Tu es le sourire de Dieu parmi les tiens.

« C'est maintenant le temps d'inventer des espaces où la vie peut respirer autrement, hors du donnant-donnant, quand le don n'espère pas de contrepartie et qu'au bord d'un sourire, on découvre que le Royaume est là » Francine Carrillo

Et vous Madame, vous saviez, vous saviez, et vous Monsieur vous étiez au courant ? Au non pas des derniers ragots. Vous saviez, vous étiez au courant ! Ho non, vous n'avez rien oublié, vous n'avez rien fait de faux. Vous saviez, vous étiez au courant ! : Vous êtes le sourire de Dieu ici-bas. Vous imaginez, nous avons la capacité d'embellir la terre ; d'embellir notre lieu de vie.

Je le dis sincèrement, vous êtes une part importante ma motivation dans mon engagement : Dans les liens qui se tissent, dans la confiance qui se crée, dans les échanges qui nourrissent, cadeau, cadeau, cadeau.

Quand un enfant rentre du caté après avoir découvert une histoire de la Bible avec des personnages en lego et qu'il rentre à la maison en disant. Maman c'était super, on nous a même raconté une histoire de Walt Disney. Cadeau. Les histoires de la Bible sont aussi passionnantes que Walt Disney, vous imaginez !

Mais voilà, c'est de loin pas évident aujourd'hui, pourquoi ? Parce que s'est diffusé le sentiment d'urgence : Comment vas-tu pouvoir en une journée voir les gens que tu veux voir, faire les nettoyages que tu dois faire, aller faire quelque chose dehors tout en étant présent pour les devoirs... Quelle pression !

Vous savez un jour on a demandé à des futurs pasteurs d'écrire une prédication sur la parabole du Bon Samaritain. Une fois leur message terminé, il devait l'apporter dans un studio de radio. A une partie des futurs pasteurs on leur dit « vous avez le temps, ne traînez pas trop, mais vous avez le temps ». A l'autre moitié on leur dit : Il faudra vous dépêcher ». Le long du trajet, un complice se trouve allongé et appelle à l'aide. Alors qu'ils venaient de travailler une parabole parlant d'altruisme, le 2/3 des personnes à qui on n'avait pas fait de pression de temps se sont arrêtés et seulement 10% de ceux à qui on n'avait mis de la pression.

Dans une prédication à propos de la parabole du Bon Samaritain Martin Luther King explique que le prêtre et le lévite se sont certainement posés la question : Si je m'arrête pour aider cet homme, que va-t-il m'arriver ? ». Il a été pris par la peur : Ne fait-il pas semblant, n'y a-t-il pas des brigands aux alentours ? Alors que le Bon Samaritain a dû inverser la question : « Si je ne m'arrête pas pour aider cet homme que va-t-il lui arriver ? »

« Nous sommes des êtres de désirs, en quête d'un visage qui devienne paysage. Nous sommes des êtres de rencontres, créés pour la relation. L'amour nous aime, il nous met en joie et en chemin. Il nous raconte un lendemain » Francine Carrillo

Tu es, nous sommes, vous êtes le sourire de Dieu ici-bas. Vous imaginez pour cela, la confiance que Dieu dépose dans notre cœur; la tendresse qu'il diffuse sur notre être pour s'entendre nous dire aujourd'hui : Tu es le sourire de Dieu.

Vous allez me dire, mais nous n'avons pas toujours le sourire, et vous avez bien raison, c'est normal. Et alors, ne vaut-il pas la peine d'essayer encore et encore, rien que pour voir comme les sourires de Dieu peuvent être contagieux.

Tour du ballon smiley avec corde coupée et reconstituée

